

La Giroflée Libre

N° 29
Mai 2005

Bulletin de liaison de l'Association de la rue du Colonel Fabien

Comité de rédaction : F.Dutray, Yu-Ing Galley, P.Tabourier, S.Besnard, C.Delays, J.Lellouche
Association de la rue du Colonel Fabien, 5, rue du Colonel Fabien, 78220 Viroflay

Editorial

Dans ce nouveau numéro de notre petit journal, vous pourrez lire l'histoire de la maison située au n°6, racontée d'une façon toujours aussi passionnante par François, c'est l'avant-dernière ! Laissez-vous séduire par les poésies de Pierre et de Mathieu. Vivez l'aventure professionnelle palpitante de David avec son hélicoptère. Découvrez les 2 livres, sélectionnés par notre grande lectrice, Françoise. Et enfin n'oubliez pas de noter nos rendez-vous amicaux, où il fait bon se retrouver, en mai pour l'échange des plantes, en juin pour la sortie au potager du roi, et en septembre pour la fête de quartier.
Bonne lecture. Sabine.

ATTENTION : L'échange des plans du COLONEL a lieu demain samedi 14 Mai, dans le jardin du 5 de la rue du Colonel Fabien à partir de 16 heures
Ne pas oublier la sortie au Potager du Roy le 11 Juin. N'hésitez pas à vous inscrire dès maintenant.

NOUVELLES DU QUARTIER

DECES :

Grand Maman Chocolat

Madame Burkel, nous a quittés, à l'âge de 93 ans, le 30 décembre.2004.

Si François se permet de l'appeler ainsi, c'est avec l'accord de son petit fils : Nicolas Breuils, notre nouvel adhérent de l'Association, du 23 de la rue des Sables, et parce que, y compris le jour de son décès, elle a présidé en personne, à la vente des Chocolats réputés du « ROI SOLEIL », rue de la Paroisse à Versailles.

Je connaissais depuis longtemps Madame Burkel, qui tenait une charcuterie à Viroflay au temps de ma jeunesse, et que je retrouvais toujours avec plaisir, derrière son comptoir de Versailles, pour faire un cadeau de qualité à nos Amis Gourmets.

Décès de la Maman de Jean Pierre Toulgoat.

Madame Toulgoat, est décédée subitement à Bordeaux, après la visite d'Anne Marie et de Jean Pierre qui sont redescendus rapidement pour l'inhumer le 16 mars2005.

La « Giroflée Libre » présente à ces deux familles, ses bien sincères condoléances.

NAISSANCES

Une petite fille de Françoise et Bernard Chuet : Léonie, fille de Damien, est née le 30 mars 2005.

La « Giroflée Libre » félicite Parents et Grands Parents et souhaite la bienvenue à Léonie .

ARRIVEE PROCHAINE

A compter du 1^{er} juillet 2005, nous aurons le plaisir d'accueillir la famille de Pontbriand de 5 enfants, dans la maison du n° 6 de la rue du Colonel Fabien.

VIE DE L'ASSOCIATION

Prochains rendez-vous

Un concert sera donné le 14 mai à 20h30 en l'Eglise Sainte-Bernadette à Chville – 3, rue du Pavé de Meudon- avec les Choeurs de l'Atrium de Chaville et de Boulogne-Billancourt, sous la direction d'André Robert.

Au programme : Laudate, Pueri, Dominum de Haendel et le Glria de Vivaldi.

De la part de trois choristes habitant la rue du Colonel Fabien.
Renseignements : 01 41 15 96 63.

Fête de la rentrée

Nous vous rappelons que **notre fête de la rue aura lieu le 24 septembre prochain.**

Cette année, nous pensons organiser, en guise d'animation pour les jeunes l'après-midi (de 15h à 16h 30 par exemple), un **grand jeu de piste dans le quartier, auquel nous vous proposons d'être partie prenante.** L'idée générale est que ce jeu conduise les enfants, répartis en équipe, vers plusieurs maisons successivement, vos maisons, où les attendront une énigme à résoudre , un indice à trouver, une épreuve à accomplir, etc...

Des particularités de votre maison ou de votre jardin, de vos activités ou de vos hobbies, vos talents particuliers pourraient servir de base à cette étape, ou tout simplement le fruit de votre imagination, à partager avec les enfants.

Cela permettra également aux enfants de mieux vous connaître et probablement de découvrir sous un autre jour le quartier et ses habitants

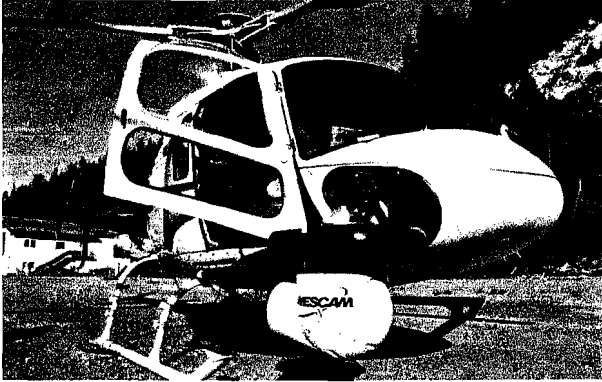
Nous invitons les personnes intéressées à se faire connaître avant fin mai auprès de Sabine Besnard, Yu-Ing Galley ou moi-même, afin que nous puissions commencer à organiser les détails de cette animation dès le mois de juin.

A très bientôt Christiane Delays

UNE AVENTURE EXTRAORDINAIRE

Nous avons appris à connaître David dans la « Giroflée Libre Junior » de janvier 2004 où il nous a décrit le magnifique métier qu'il souhaite exercer. Voici maintenant une aventure vécue par lui :

En septembre dernier, j'ai été engagé pour cadrer un film publicitaire destiné à faire la promotion d'un pneu neige conçu pour le sport mécanique. Le film devait comporter un certain nombre de plans en haute montagne, sur le glacier des Diablerets, près de Gstaad, en Suisse.



A cette occasion, j'ai eu le privilège de réaliser des prises de vue d'hélicoptère. Pour certains plans du making-off (1) il fallait cadrer à l'épaule, portière ouverte, assis sur le rebord de l'appareil. Cette situation est particulièrement impressionnante, et j'en garde un souvenir inoubliable : il s'agissait de filmer le décollage d'un hélicoptère porteur qui emportait un cabriolet 2000 mètres plus haut, sur le glacier.

Cependant, ces plans caméra sur l'épaule manquaient quelque peu de stabilité, les vibrations de l'appareil étant très importantes : si ce n'était pas un problème pour les plans du making-off(1) dont le caractère documentaire justifiait ce type d'images, il nous fallait un meilleur système pour les plans de la publicité à proprement parler.

C'est pourquoi nous avons eu recours pour les plans qui nécessitaient une fluidité parfaite, à un second système. Il s'agissait d'un hélicoptère très spécial qui possède une caméra télécommandée placée dans une bulle sous l'appareil et qui est stabilisé par des gyroscopes (système mécanique qui absorbe les vibrations).



Le résultat est saisissant : la caméra semble planer. L'appareil, plus performant que le premier hélicoptère, nous a

permis de monter beaucoup plus haut, au sommet du glacier, et d'exécuter de grands travellings partant de gros plans des voitures roulant à toute allure sur la glace et découvrant en fin de plan des panoramas exceptionnels sur les massifs montagneux environnants.

Il est important de souligner à quel point le rôle du pilote est fondamental : la qualité des prises dépend avant tout des mouvements de l'appareil, ce qui est particulièrement délicat en montagne.

David Tabourier

(1)making-off : petit film documentaire sur les coulisses du tournage

RUBRIQUE LIVRES

Françoise Dutray nous propose deux titres de livres.

J'ai beaucoup apprécié :

Passagère du silence de Fabienne Verdier, édité chez Albin Michel

Une jeune étudiante de vingt ans va poursuivre ses études d'art dans une université chinoise, loin de Pékin. Elle va y rester plus de dix ans. Quelque chose l'incite à aller renouer avec l'inspiration des peintres mis à l'écart depuis la révolution culturelle et dont on ne parle plus. Elle s'initie à la calligraphie avec l'un d'eux. Elle y découvrira toute une richesse qui touche à l'essence même de la vie. Quête patiente et passionnante qu'elle n'a jamais lâchée.

J'ai aimé le second livre intitulé :

La Vierge en bleu de Tracy Chevalier, Editions Quai Voltaire

Deux époques qui se font échos (fin seizième siècle et maintenant), deux jeunes femmes aux cheveux roux (Isabelle et Ella), deux histoires de vie qui donnent envie d'aller jusqu'au bout.

Bonne lecture !

NE COUPEZ PAS MES ARBRES

Une soirée très distrayante à la salle Dunoyer de Segonzac...

Lorsque je rencontre Pierre Tabourier, je suis tentée de l'appeler 'mon Révérend' tant il interprète ce rôle avec beaucoup de naturel. Il s'agit là de la pièce de W. Douglas Home « ne coupez pas mes arbres ». Avant même le début du spectacle, le décor scénique nous met dans l'ambiance « british ». Les joutes oratoires entre les habitants du manoir, Lady Belmont -magnifiquement interprétée par Yolande Marais-, et son très original époux, Sir William Belmont -Charles Ringenbach-sont à la fois époustouflantes et pleines d'humour . Pascale Tabourier est également excellente dans les rôles de Saby, jeune filleule 'branchée' du fils Belmont, Hubert et aussi décapante que lady Belmont.

Bravo et un grand merci pour nous avoir offert un spectacle de grande qualité grâce au talent de chacun et à la mise en scène très enlevée de Claude Rabourdin. Nous attendons déjà avec impatience le prochain spectacle ...

Françoise Chuet

à l'Eglise ND du Chêne le 16 mars 2002, suivie d'un échange amical autour d'un verre de l'amitié partagée..

C'est également une personne de caractère qui va jusqu'au bout de ses engagements .

Dès son arrivée elle prend conscience des difficultés des familles à revenus modestes à se loger à Viroflay. Elle est douée en communication et participe avec d'autres, à la réflexion de la communauté catholique de Viroflay sur le droit au logement pour tous .Elle va même jusqu'à demander à l'abbé Pierre lui-même, en mars 2004, de soutenir notre action !

Avec Alain , elle est engagée dans des œuvres caritatives concernant les plus déshérités du tiers monde, ou bien encore les prisonniers, en les visitant avec le soutien de l'association du « Bon Larron »

Nous verrons moins Alain et les grands enfants, pendant les 3 années qu'ils ont passés dans le quartier, sauf lorsque François Lemaire les appellent à l'aide, pour résoudre des problèmes d'ordinateur !

La famille nous quitte le 1^{er} août 2004, mais nous laisse un message que nous n'oublions pas et que nous résumons :

OU QUE VOUS ALLIEZ, ALLEZ Y AVEC LE CŒUR

Bien qu'étant déjà à notre 10^{ème} déménagement, nous sommes heureux cette fois-ci de ne pas aller trop loin .Nous changeons seulement de rive, puisque nous allons habiter sur la rive Gauche, au 16, rue Raymond Poincaré

Nous emportons avec nous des souvenirs du Colonel Fabien, des pousses de bambou, que nous allons planter dans notre jardin de la rive gauche

Nous remercions tous nos voisins à qui nous savions demander quelque fois un service, en étant sûrs que la réponse serait toujours positive.

BIENVENUE à LA FAMILLE de PONTBRIAND

La « Giroflée Libre », apprend avec plaisir l'arrivée le 1^{er} juillet 2005, de cette famille de 5 enfants, qui vient de Lille.

La vie de la Maison continue !

Mauricette et François.

LE COIN DES POETES

AURORE

Trainant le cortège des ombres
Et des fantômes de la nuit,
A l'horizon du couchant sombre
Le croissant pâle qui s'enfuit

Le soleil roux, adolescent,
Lève à l'orient son front de cuivre
Et jette un sourire naissant
Au monde que le jour lui livre.

A travers le rideau des saules
Qu'il entr'ouvre d'un doigt craintif
Il dépose au creux de l'épaule
De la terre, un baiser furtif.

LE VER LUISANT

J'ai cueilli pour toi seule une étoile filante,
Un astre vert tombé du manteau de la nuit,
Une goutte de lune, une étoile qui luit
Pour charmer tes regards de sa flamme mouvante
Pierre Tabourier

LE TIGRE BLANC

Le tigre qui aime les enfants
Le tigre blanc comme la neige
Le tigre qui avance dans le vent
Le tigre beau comme un arpegge
Le tigre qui chasse pour se nourrir
Le tigre grand et puissant
Le tigre qui ne veut pas mourir
Le tigre reste vivant
Le tigre qui ne veut pas dormir
Le tigre qui avance dans le vent
Le tigre qui est doux comme du cashmere
Le tigre qui aime les enfants
C'est toi qui es en lui
Toi qui ne dors pas la nuit
De peur que cet animal ne disparaisse
Tu entends sa détresse

Matthieu Delaye (11 ans)

Une bonne recette de Gisèle

POUR UN DINER VITE FAIT : Les bananes au jambon

Prévoir par Personne :

- 1 tranche de jambon blanc bien large, pas trop sec et qui se roule bien
- 1 banane pas trop mure, et pas trop recourbée en arc de cercle
- Moutarde
- Gruyère râpé
- Quelques noisettes de beurre

Etaler 1 cuillerée à café de moutarde sur chaque tranche de jambon
Parsemer généreusement de gruyère râpé
Enrouler la banane dans la tranche de jambon
Ranger les bananes dans un plat bien graissé allant au four
Parsemer le dessus des bananes de râpé et noisettes de beurre
Ajouter éventuellement 1 à 2 cuillers à soupe d'eau dans le fond du plat

Cuire à four moyen 20 à 30 minutes

Servir accompagné d'une salade

Vous nous en direz des nouvelles !

Un mot d'amitié de la Famille Breuils

Originaires de Viroflay, c'est pour nous une joie de revenir y vivre avec nos souvenirs d'enfance, après l'avoir quitté durant 5 ans pour des raisons professionnelles à Chartres .

L'accueil chaleureux qui nous a été réservé par les habitants du quartier de la rue des Sables et du Colonel Fabien, nous a très sincèrement touchés.

Viroflay restera toujours une ville gaie, animée et attrayante, tant que des Associations comme celle-ci existeront.

Très attachés à ce quartier, c'est un vrai bonheur pour nos enfants : Hugo et Agathe, et pour nous-mêmes, d'y être revenus, car il fait bon d'y vivre !

Delphine, Nicolas, Hugo et Agathe Breuils

TSVP...

RAPPEL AMICAL

Notre Trésorière : Josy Saison,

9 rue du Colonel Fabien,

trouvera toujours avec plaisir votre chèque de cotisation de l'année 2005 dans sa boîte aux lettres, si ce n'est déjà fait !

(25 euros par famille, à l'ordre de l'association de la rue du Colonel Fabien)

LA MAISON DU N° 6 DE LA RUE DU COLONEL FABIEN

Elle appartient actuellement à la Famille de Bary qui l'a mise en location depuis le 1^{er} septembre 2001.

La Maison

Bien harmonisée avec celle du N°4, sur une ligne identique et d'un style très proche, s'appuyant l'une sur l'autre tout en restant autonomes sur chacune de leur frontière mitoyenne, cette seconde maison est construite pendant les années 1969/1970, c'est-à-dire un an après sa voisine, par le nouveau propriétaire du terrain de 490 m², acquis par Georges et Simone Piqué, de Chaville, le 15 janvier 1969, devant maître Daniel Huber, notaire à Versailles.

La maison comporte : au rez de chaussée, où l'on accède par un balcon terrasse : Hall d'entrée, cuisine, grand séjour avec cheminée, une chambre, une salle de bains avec w.c.,

Au premier étage : un dégagement, trois chambres, cabinet de toilette avec douche, un w.c séparé et trois greniers. Au dessus combles non aménagés.

Au sous sol : Chaufferie avec chaudière à gaz, une grande salle et un grand garage.

Le Terrain

Comme nous l'avons expliqué antérieurement dans l'histoire des maisons des N° 2 et 4 de la rue, ce terrain, vendu par Jean Simmat, résulte d'un savant partage en lots d'un grand terrain, ce qui explique sa profondeur et la construction de ces deux maisons au fond de leur jardin., en retrait de l'alignement des autres maisons de la rue.

La Personnalité du premier propriétaire

Georges est né en 1927 à Paris, il a 43 ans, patron garagiste près du « Puits sans vin » à Chaville, il est autoritaire et indépendant.

Lorsqu'il prend possession de son terrain, l'association de la rue vient d'être homologuée par arrêté préfectoral et tous les propriétaires tenus de se plier à la loi de la majorité.

Ses premiers contacts avec l'Association sont froids, car la législation le contraint à payer sa redevance syndicale, et le deviennent plus encore, lorsqu'il comprend le but poursuivi : la viabilité de la voie.

« J'ai acheté ce terrain parce que le caractère champêtre de ce chemin me plaît et vous voulez l'élargir et le viabiliser, NON, je ne marche pas »

Il a fallu la patience et la persuasion de Pierre Caquet, (mari de Mauricette) notre Directeur de l'ASA (Association Syndicale Autorisée des Propriétaires) pour le convaincre que nous ne pouvions continuer à voir nos eaux sales enrichir l'herbe de nos bas côtés et nos voitures surcharger les garagistes amenés à changer nos suspensions ! Sans compter l'enrichissement de nos propriétés, tout en conservant toute la dimension de son terrain, contrairement à ses voisins d'en face, obligés de céder deux mètres de terre sur toute l'étendue de leur façade.

Le Ménage PIQUE

Georges est marié à Simone Muniez depuis 1951, Simone est une fille du Nord effacée, elle est née à Douai en 1924. Nous ne la verrons pas avant la fin de la construction de la maison, qui est trop grande pour un couple qui restera sans descendant.

Simone est de santé fragile ; nous la verrons encore plus rarement que Georges dans nos fêtes et manifestations

diverses. Durant la maladie de son épouse, Georges a recours à Philippe Luxereau et lui demande conseil pour sa propre santé..

Elle décède le 11 octobre 1983 à St Sébastien de Morsent dans l'Eure et une délégation de notre Association composée de 4 personnes se rend à son inhumation à St Rémy sur Avre. Après le départ de Simone, Georges nous sera reconnaissant de notre démarche et nous paraîtra de plus en plus accessible, devenant parfois blagueur sinon grivois au cours de nos rencontres associatives.

Un jour il nous raconte comment s'est déroulé sa conscription militaire :

« Lorsque je me fais recenser, figurez vous que le troufion de service me dit : tu n'es pas inscrit puisque tu es du sexe féminin !

Mon père qui avait du trop arroser ma naissance avait déclaré à l'état civil : Georges du sexe féminin.

Inutile de vous raconter ma réaction ! Vous me croirez si vous voulez, mais j'ai dû me déculotter devant trois médecins majors pour authentifier mon sexe masculin, au regard de la République Française ! »

Mais Georges Piqué, mal dans sa peau et dans son corps depuis la mort de Simone, se laisse aller, sans objectif dans sa vie de retraité de 61 ans, et décide du jour au lendemain de vendre sa propriété à un marchand de biens : Mr Adam, qui l'acquiert le 30 mai 1988.

Auparavant nous lui disons au revoir, en même temps qu'à Zita et Jean Veys, le 21 mars 1988 à la « Ville aux Bois » en leur offrant des cadeaux souvenirs : de belles photos anciennes, agrandies et encadrées de notre quartier des Sables..

Georges retourne habiter Chaville où nous le rencontrons parfois au Monoprix, mais il décline rapidement et doit être hospitalisé plusieurs fois à Paris où il décède le 17 avril 1992. Suivant ses dernières volontés il sera transporté dans la sépulture familiale des Piqué, près de Simone son épouse, qu'il a ainsi rejoint dans sa dernière demeure terrestre de St Rémy sur Avre.

LA FAMILLE SHARPE

Le 28 décembre 1988, Nigel Sharpe et Dominique Godard, mariés depuis le 12 décembre 1981, achètent, devant maître Bastard de Crisnay, de Garches, la maison du N°6 de la rue du Colonel Fabien, à Mr Adam, marchand de biens, qui l'avait acquise 5 mois auparavant, en vue de la revente.

Nigel est anglais. A 33ans, il est directeur Informatique à Paris.

Dominique, gentille Parisienne de 31 ans, se consacre à leurs deux enfants : Anthony 5 ans et Laura 18 mois .

L'association des Propriétaires de la rue du Colonel Fabien est heureuse de les accueillir à son Assemblée Générale du 20 janvier 1989, dans la maison de la « Ville aux Bois »

Ils arrivent de Chaville où ils demeuraient près du bois de Meudon, et souhaitent acheter une maison plus ensoleillée, sur la rive droite de Viroflay, près de la forêt des Fausses Reposes.

Très vite la famille s'insère dans le quartier, qui possède derrière la Ville aux Bois, une crèche familiale: « Barbe à Papa », gérée par les parents, qui s'investissent tour à tour pour la faire fonctionner et dans laquelle Dominique deviendra vite l'une des responsables

Nigel se souvient de la gentillesse des filles Luxereau venant faire du baby-sitting pour permettre aux parents de se relaxer de temps en temps, et aussi des contacts avec les Taché, notamment lors de vacances de ski, où ils ont emmené Joanna.

La famille Sharpe participe activement à nos fêtes ; elle se déguise en Fleurs et en Soleil, avec d'autres enfants de la rue, pour célébrer la fête de la musique le 21 juin 1990, à « La Roulotte », sur l'avenue du Général Leclerc à Viroflay, où Laura représente fièrement l'association du Colonel Fabien .

L'année suivante, on inaugure la plaque de la villa « Les Hironnelles », sur la maison des Lemaire, avant de monter tous ensemble dans la forêt de Fausses Reposes pour le ramassage du bois mort, sous la conduite de Mr l'Inspecteur des Eaux et Forêt. Laura grimpe sur les épaules de son papa pour aller chercher le bois qui fera un joli feu de cheminée dans la grande salle de séjour de leur maison.

En 1993 Dominique et Nigel se séparent d'un commun accord et vendent leur maison à la famille de Bary.

Aujourd'hui Anthony, qui a 22ans, a pris son indépendance et habite à Paris

Laura, qui est majeure depuis quelques mois, préfère rester avec son papa

Ils habitaient Sèvres mais ont décidé de vivre en province et viennent de partir pour Tours, ce qui n'empêchera pas Nigel de poursuivre ses activités professionnelles à Paris , à une heure de TGV de sa nouvelle résidence

LA FAMILLE de BARY

Elle emménage au mois d'août 1993, venant d'un immeuble de la rue Jules Herbron , de Viroflay, toute heureuse d'avoir acquis cette maison et son jardin, vendue par la famille SHARPE, devant Maître Jean Pierre Schaffer, notaire à Paris, le 5 de ce mois.

Anne et François mariés à Dieulefit (Drôme) le 6 août 1983, ont 3 enfants : Brice 5 ans, Laurence 3 ans, et Caroline 8 mois. Enfin, tout ce petit monde va pouvoir s'ébattre et faire du bruit sans gêner le voisinage .

François né en 1951 à Loriol (Drôme) est directeur des Ressources Humaines à Paris .

Anne, née en 1956 à Metz, cumule son rôle de mère de famille et sa profession de cadre à la Société Générale à Paris, mais elle est, à ce moment, en congé de maternité.

L'association de la rue et sa présidente : Françoise Chuet, les accueillent comme en témoigne la photo, à « La Ville aux Bois » le dimanche 26 septembre 1993, à l'issue d'un tournoi de ping pong, où vainqueurs et vaincus se retrouvent autour du verre de l'amitié.

Pour réaliser un bon équilibre et donner un allié à Brice, son petit frère Renaud naît en janvier 1996, sous la protection de « Ste Félicité » à Paris, (clinique où sont nés tous ses frères et sœurs).

AMENAGEMENT et AGRANDISSEMENT de la MAISON

Dès leur arrivée dans leur maison, en 1993, François et Anne avaient déjà réaménagé totalement la cuisine et la salle de bains du rez de chaussée et créé la salle de bains du premier étage.

Six mois après la venue de Renaud, Anne et François agrandissent leur maison. sans nuire à son harmonie avec la maison voisine et l'environnement.

Le nouvel appendice est édifié sur deux niveaux, en retrait, sur le coté gauche, et sur l'arrière de la construction initiale. Ils créent ainsi deux chambres supplémentaires et une salle de douche.

Ils utilisent habilement la terre des fondations, pour remblayer l'arrière de la maison et transformer la fenêtre du grand séjour, en une porte fenêtre donnant directement sur le jardinet ainsi créé. L'agrandissement s'accompagnera d'un crépi clair qui rajeunira la maison, devenue très spacieuse .

LA VIE DANS LE QUARTIER

Un incident est venu, une fois, troubler la paix de la famille et intriguer le quartier.

Une nuit, Anne, entend des bruits suspects dans les combles « non aménagés » au dessus de son lit. ! Stupeur, qui a pu s'introduire ? Serait-ce un fantôme ? La « Giroflée Libre » est chargée de l'enquête.

C'est Jean-Pierre Toulgoat qui révèle le lendemain : « *je viens de voir une grosse fouine, remonter la rue en direction de la forêt* » C'est elle, de toute évidence, qui s'était introduite dans les combles de la maison, mais nous n'avons jamais su comment !

Pendant 8 ans nous rencontrons souvent Anne et nos jeunes voisins dans les diverses manifestations de la rue : En 1994, Brice en tant que Président du Jury, ceint de l'écharpe tricolore, remet au doyen d'âge le diplôme de Président d'Honneur à Vie ! Ou bien encore Caroline se transforme en Reine lors de la fête de septembre 1999. Anne garde les souvenirs des premiers pas de Caroline et de ceux de Renaud et puis des conseils de jardinage échangés avec Claire Luxereau à travers le grillage !

Jusqu'au jour où , par suite d'obligations professionnelles de François, toute la famille nous quitte pour Strasbourg , le 1^{er} Septembre 2001, après avoir loué la maison à la famille de Penfentenyo, par l'intermédiaire d'une agence de Viroflay. Par amitié, Anne et François avec lesquels nos contacts sont toujours cordiaux, restent adhérents de notre Association.

LA FAMILLE de PENFENTENYO

Elle arrive dans cette maison le 1^{er} septembre 2001, lorsque chacun se préoccupe de la rentrée des classes.

Elle vient de Boulogne sur Mer, en raison des obligations d'Alain

qui est directeur du management de projet et de la qualité, chez « Scetauroute », entreprise d'environ mille personnes, dans l'ingénierie d'infrastructures (routes, voies ferrées, canaux, pipe-lines, ports, aéroports) dont le siège est à Saint Quentin en Yvelines. Cette maison est sa dernière chance de pouvoir regrouper sa famille, tout en répondant aux exigences de son entreprise.

La famille en est à son 9^{ème} déménagement pour des raisons identiques.

Quelques jours plus tard nous faisons connaissance de Tiphaine, son épouse charmante, arborant toujours un large sourire. Tiphaine et Alain sont d'origine bretonne, comme leur nom le laisse à penser, mais ils ont vécu 15 ans en Afrique (Ethiopie, Guinée, Zaïre) puis en France : Versailles, St Malo, Boulogne sur Mer où ils sont restés 8 ans.

Mariés le 20 octobre 1979 à Fougères, ils ont 5 enfants, tous nés dans la clinique et sous le signe de « l'Espérance » à Saint Malo :

Maud, en 1981; Tanguy, en 1983 ; Solène, en 1985 ; Louis-Marie , en 1988 ; Margaux en 1990.

Nous accueillons la famille lors de notre fête de rentrée du 15 septembre 2001 , à laquelle enfants et parents participent avec entrain et beaucoup de gentillesse. Cela leur donne l'occasion de découvrir chez Yu-Ing et Alexis Galley, des cousins communs !

Tiphaine est très attentive à la peine de la Famille Galley partagée par tout le quartier, lors du décès du « Petit Louis » Elle compose une prière et nous aide à entourer Yu Ing , Alexis et Laure, dans une cérémonie intime et très touchante